

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle dite « Ganglerkapell » située aux abords du CR 327 à Weicherdange se caractérise comme suit :

La chapelle¹ (**GEN/SOC**) « Kapelle des Gangelshauses »², plus tard appelée « Stolperkapelle »³, se situe à l'écart du village et de sa ferme, au croisement des routes CR327 et Kleinhoscheid. Visible de tous les côtés, elle constitue un élément phare à l'entrée du village avec sa forme hexagonale (**AUT**), ses façades blanches et sa toiture à six pans (**AUT/PDR**) couronnée d'un épi de faîtage (**AUT**). Au début du XVIIIème siècle, la chapelle est évoquée lors d'un recensement d'un terrain agricole appartenant aux biens de la paroisse de Weicherdange, qui se situe à proximité de la chapelle: « *in der Steinkaul nach dem heiligen Häuschen* ». ⁴ Le 23 octobre 1747, Jean Baptiste Zanen (1725-1810), curé, obtient en son titre d'ordination notariée, plusieurs biens immobiliers, parmi lesquels figure la chapelle. ⁵ La carte Ferraris montre au même endroit un petit édifice surmonté d'une croix⁶. La feuille cadastrale historique de 1820 montre une croix à l'emplacement de la chapelle attenante à la parcelle dite « bei der Kapell »⁷. L'état de la chapelle se dégrade au fil du temps⁸. La date de **1865** marque la construction d'une nouvelle chapelle baroque (**AUT/PDR**) suivant le vœu de Nicolas Zanen (1813-1861)⁹. Marie Wagner (1819-1874), sa belle-sœur, veuve de Pierre Zanen (1812-1858), originaire de « Gangels » fait ériger la nouvelle chapelle au même endroit que l'ancienne, d'où le nom « Gangelskapelle »¹⁰. Le petit autel en bois conservé de l'ancienne chapelle est placé dans la nouvelle chapelle (aujourd'hui inexistant)¹¹. L'intérieur de l'église est peint par un certain Victor Zanen¹². Un Saint Hubert est placé sur l'autel et dans les niches latérales y figurent une Vierge à l'enfant et un Saint Roch¹³. Après le décès de Pierre Zanen et Marie Wagner, la chapelle revient en 1877 à Pierre Stolper, le mari d'une des filles du couple, d'où le nom « Stolperkapelle »¹⁴. A partir de

¹ La chapelle de procession servait de lieu de rassemblement à l'occasion de manifestations liturgiques et été érigée en l'honneur d'un(e) Saint(e) ou de la Vierge. On les rencontre souvent par plusieurs situées à différents endroits du village. Elles permettent de dresser des itinéraires variés entre l'église, les chapelles et autres reposoirs installés sur les terrains des particuliers.

² KRIER Ernest, Die Weicherdinger Wegkreuze und Dorfkapellen, De Cliärrwer Kanton, Clervaux, 17. Jor-1995/2, p.42

³ Ibidem, p.42

⁴ Ibidem, p.42

⁵ Ibidem, p.42

⁶ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Clervaux, 219.

⁷ Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Clervaux C2, 1820

⁸ KRIER Ernest, Die Weicherdinger Wegkreuze und Dorfkapellen, De Cliärrwer Kanton, Clervaux, 17. Jor-1995/2, p.42

⁹ Ibidem, p.42

¹⁰ Ibidem, p.42

¹¹ Ibidem, p.42

¹² Aujourd'hui seul un petit médaillon central avec des motifs ornementaux est visible au niveau de la voûte.

¹³ KRIER Ernest, Die Weicherdinger Wegkreuze und Dorfkapellen, De Cliärrwer Kanton, Clervaux, 17. Jor-1995/2, p.42 et 43.

¹⁴ Ibidem, p.43.

cette date, la chapelle est donc appelée « Stolperkapelle »¹⁵. A l'origine la chapelle est entourée de cinq tilleuls. Le dernier tilleul est malheureusement abattu en 1935, victime de la construction de la route partant de Weicherdange à Knaphoscheid¹⁶. La chapelle reste la propriété de la famille Stolper¹⁷. Son état général se détériore lors de la Seconde Guerre mondiale¹⁸. En 1980 le nouveau propriétaire, le curé Beringer de Medingen, décide de mener une campagne de restauration fondamentale de la chapelle et change entre autres l'autel en bois par un autel en pierre¹⁹. Un petit chemin en pavés de pierres en grès mène à la chapelle actuelle. Les deux marches en pierres de quartzite, datent sans doute de la dernière campagne de restauration de 1980. La chapelle présente un plan hexagonal au sol (**AUT**) entouré au sol d'une rangée de dalles en quartzite, datant aussi sans doute de la dernière phase de restauration de 1980. Les façades sont enduites d'un crépi peint en blanc avec un soubassement bleu ciel, datant aussi sans doute de la dernière phase de restauration de 1980. La corniche un quart de rond en bois moulurée (**AUT/PDR**) est également peinte en bleu ciel. La toiture à six pans en saillie(**AUT/PDR**) est recouverte d'ardoises en forme d'écailles de poisson. Un épi de faîtage en fer forgé, en forme de croix (**AUT**), couronne la pointe de la toiture. La porte d'entrée, située à l'est, est en chêne peint en blanc. Elle présente deux battants avec un soubassement constitué de panneaux rainurés et des vitraux rectangulaires sertis dans le plomb. Des grilles en fer forgé torsadé, peintes en noir, protègent les vitraux. L'imposte vitré présente des croisillons soleil. Une petite baie cintrée est également située au dos de la chapelle. Elle comporte un encadrement en chêne peint en blanc. Le vitrail composé de vitraux rectangulaires sertis dans le plomb, est également protégé par une grille en fer forgé torsadée. Les menuiseries extérieures semblent dater de la dernière campagne de restauration de 1980. L'intérieur de la chapelle présente une forme octogonale avec des murs enduits peints en blancs et un soubassement peint en noir. Deux niches dans les murs (**AUT**) peintes en bleu ciel, sont visibles de part et d'autre de l'entrée. Elles renferment des sculptures d'une Vierge à l'enfant sur la gauche et d'un Saint Roch sur la droite. En face l'autel en pierre recouvert d'un dallage en pierres de quartzite, datant de la dernière campagne de restauration menée par le curé Beringer, offre au regard une sculpture d'un Saint évêque portant comme attributs une crosse et un livre. La voûte d'arêtes (**AUT/PDR**) est peinte en bleu ciel. Au centre, un médaillon comporte des ornements peints (**AUT/PDR**). Le dallage (**AUT/PDR**) présente des carreaux de ciment noirs et blancs posés en damier.

La chapelle dite « Gangelshauses » ou « Stolperkapell » présente de par sa situation géographique, son authenticité, son plan hexagonal au sol, sa toiture en saillie à six pans recouverts d'ardoises en forme d'écailles de poisson et son épi de faîtage en fer forgé ; son intérieur avec ses deux niches, sa voûte en arêtes et son dallage un attrait tout particulier. Au vu des critères énumérés ci-dessus, la chapelle remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : (AUT) Authenticité, (GEN) Genre, (PDR)Période de réalisation, (SOC) Histoire sociale ou des cultes

¹⁵ Ibidem, p.43

¹⁶ Ibidem, p.43

¹⁷ Ibidem, p.43

¹⁸ Ibidem, p.43

¹⁹ Ibidem, p.43. La chapelle et son terrain agricole ont changé de main en 2020.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle dite « Ganglerkapell » située aux abords du CR 327 à Weicherdange (no cadastral 232/2922).

Présent(e)s : Alwin Geimer, Anicet Schmit, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marianne Majerus, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Régis Moes.

Luxembourg, le 20 décembre 2023